



## ÉDITO

# ALLÉLUIA ! CHRIST EST VIVANT !

« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». Cette parole de Jésus ne se trouve pas dans les Évangiles mais nous est rapportée par Saint Paul dans le livre des actes des apôtres. (Ac 20,35).

Entre Pâques et Pentecôte, chaque année, la liturgie nous donne de parcourir jour après jour ce livre des actes des apôtres presque intégralement. Nous y contemplons avec émerveillement l'action de l'Esprit-Saint dans les premières communautés chrétiennes, la joie des apôtres qui annoncent, baptisent, guérissent, et la joie des cœurs qui accueillent cette Bonne Nouvelle. Le Ressuscité.

Si l'Esprit-Saint ne cesse de faire toutes choses nouvelles, c'est bien Lui qui aujourd'hui continue de susciter cette annonce. La résurrection du Christ. C'est Lui qui « vient au secours de notre faiblesse » (Rm 8,26). Voici l'expérience que nous partage le pape François « Il n'y a pas de plus grande liberté que de se laisser guider par l'Esprit, en renonçant à vouloir tout calculer et tout contrôler, et de permettre à l'Esprit de nous éclairer, de nous guider, de nous orienter, et de nous conduire là où il veut. Il sait ce dont nous avons besoin à chaque époque et à chaque instant. On appelle cela être mystérieusement fécond ! » (Joie de l'Évangile n° 280).

Rappelons-nous qu'au terme du « temps pascal » que l'Esprit Saint nous est donné, aujourd'hui comme hier pour annoncer au monde que le Christ est ressuscité. Nous

avons devant nous cinquante jours pour accueillir cette bonne Nouvelle, toujours aussi stupéfiante : la vie a vaincu la mort ! Cinquante jours pour nous laisser illuminer par la présence du Christ ressuscité, symbolisée par le cierge pascal qui restera allumé pendant toute cette période. Nous sommes invités à « déverrouiller » les portes de nos communautés et de nos cœurs, à dépasser nos peurs pour annoncer aux hommes : Il est vivant ! Comme St Thomas, il nous faut assumer nos doutes et découvrir que la première béatitude chrétienne est celle de la foi.

Voilà pourquoi, nous sommes invités à reconnaître le ressuscité dans la méditation des Écritures, le partage fraternel de nos soucis et de nos espérances, dans nos assemblées eucharistiques et dans la «fraction du pain». Comme les disciples d'Emmaüs, avec leurs espoirs et leurs désillusions, leurs interrogations et leurs stupeurs devant l'événement insolite et imprévisible du Christ ressuscité, nous nous sentons proches. Désormais notre vie et notre histoire sont entrées dans le mystère de la vie du Ressuscité. Et l'Amour de Dieu entre dans le temps des hommes.

Croire au Christ Ressuscité : c'est trouver en Lui la force du pardon qui nous permet de sortir de nos divisions et de nos ruptures d'amour et qui nous ouvre des chemins nouveaux de paix et de communion pour un monde meilleur. Croire au Christ Ressuscité : c'est espérer avec Lui, accompagner toute souffrance humaine au-delà de ce qui défigure et qui abîme l'être humain

Dispensé de timbrage

PAIMPOL PDC1

Kelou Mat  
Presbytère  
2 rue de la Marne  
22500 PAIMPOL

**P4**  
LA POSTE  
DISPENSE DE TIMBRAGE

Déposé le :  
24/04/2019

devant l'amour de Dieu, parce que le Christ Ressuscité est un homme nouveau qui se relève dans la Beauté de Dieu et qui attire à Lui notre humanité. Telle est notre foi dans le Christ Ressuscité et Vivant ! Que l'Esprit du ressuscité nous guide, et nous éclaire, alors nous pourrions faire l'expérience de la joie d'une bonne nouvelle qui grandit dans le partage, qui se communique aux périphéries. Alléluia !

Que l'Esprit renouvelle la face de la terre,

« Viens Esprit Saint, viens nous embraser »

**Abbé Jean Chilair Bon Coeur**

## « JE FAIS MA COMMUNION ! »

En ce mois de mai, plusieurs enfants de notre paroisse vont communier pour la première fois. Baptême, Eucharistie, Confirmation, voilà les trois sacrements de toute initiation chrétienne. Mais quel sens donner à ce sacrement de l'Eucharistie, moment si vital dans notre vie de chrétien ?

Prenons appui sur le texte d'évangile relatant l'épisode des disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-35). Voilà deux disciples qui marchent sur la route dans un état de désespoir après tous les événements qui viennent de se passer à Jérusalem : la mort de celui en qui il avait mis toute leur confiance, celui avec qui il avait fait communion.

Oui parce qu'il est bien là le premier sens de ce mot « communion », être en union avec.... Et cette union prend corps déjà dans ce vécu sur les chemins de Palestine. Les deux disciples avaient mis leur pas dans ceux de Jésus, le fils de Dieu venu partager notre vie humaine. Il leur a transmis son message : il en fait rappel tout en cheminant avec eux vers Emmaüs. Mais il va plus loin : comme quelques jours avant, il partage avec eux le pain à la table de l'auberge « et leurs yeux s'ouvrirent ».

Il est là le sens profond de l'Eucharistie : établir un contact personnel avec le Christ en créant une relation intime, une relation qui touche le cœur et nous fait prendre conscience que Jésus est tout proche de nous, une invitation à rencontrer le Christ et à en faire notre compagnon de route au quotidien.

Et que se passe-t'il à chaque eucharistie ? La célébration de l'Eucharistie nous vient de si loin dans notre histoire judéo-chrétienne que nous en oublions son sens premier. Nous savons que c'est un repas. Certes, mais un repas particulier : c'est d'abord un repas du Seigneur qui vient nourrir, non pas notre corps, mais notre âme.

En fait, l'essentiel de la célébration eucharistique ne nous apparaît plus clairement. Le cardinal Danneels nous le rappelait ne ces termes : « L'Eucharistie est là parce que Dieu a voulu être là pour nous, parmi nous et en nous. Pour nous, car il nous a créés ; parmi nous car en Jésus il est venu et a marché parmi nous ; en nous, car son Fils est devenu pour nous nourriture et boisson. L'Eucharistie existe parce que Dieu nous aime et que l'amour veut se faire chaque jour plus proche de l'être aimé : pour, parmi et au dedans. »

C'est Jésus, qui dans son sang, à la dernière cène et sur la croix, a scellé une nouvelle Alliance. Cette relation d'amour entre Dieu et les hommes, ne pourra plus se rompre et est inscrite, non pas sur des tables de pierre, mais dans le cœur de l'homme.

« L'Eucharistie est avant tout un mystère d'amour qui ne pourra pas être compris seulement par notre raison ; le cœur y est nécessaire. On ne comprend l'Eucharistie que lorsque l'on commence à l'aimer.. »

Et toute célébration eucharistique est un lent mouvement de croissance amoureuse de Dieu vers nous, et de nous vers Dieu. On y retrouve les quatre étapes du chemin de tout amour : la prise de connaissance, la confrontation, le dialogue intime de cœur à cœur et l'union. En effet, tout d'abord, qui donc se trouve là devant moi et qui suis-je ? C'est l'ouverture de la célébration. Et Dieu le miséricordieux m'accueille, moi, pauvre pécheur (c'est le moment de la préparation pénitentielle) Me sentant accueilli, je peux alors m'unir au ciel en chantant (Gloria), et demander (prière d'ouverture).

Vient ensuite la table de la Parole : Dieu s'exprime et se fait connaître. Une parole qui n'est pas toujours facile, mais laissons nous instruire (l'homélie) et répondons-lui par le psaume et notre profession de foi.

Le dialogue intime de cœur à cœur, c'est la table eucharistique : je m'adresse à Dieu dans le langage amoureux de la prière (prière universelle, puis prière eucharistique), sans plus réfléchir, analyser ou penser.

Et le sommet du chemin de l'amour, c'est l'union à Dieu, la communion. Je touche le corps du Seigneur, et lui vient toucher le mien.

Ainsi, « l'Eucharistie suit les étapes de l'amour : apprendre à se connaître et à s'apprivoiser avec pudeur ; se confronter l'un à l'autre tel qu'il est, en sa particularité ; converser ensemble dans un cœur à cœur, et enfin « devenir une seule chair ».

Yvon Garel



# JE VOUS SALUE MARIE, PLEINE DE GRÂCE...

Dans un livre d'entretiens, le pape François livre, à partir du « Je vous salue Marie »,  
une jolie méditation sur la figure de la Mère de Dieu.

Comme pour le Notre Père (livre paru il y a une an), c'est une nouvelle fois le père Marco Pozza, aumônier de prison, qui a interrogé le pape François, sur cette prière qui accompagne tout chrétien depuis sa plus tendre enfance : le « Je vous salue Marie ». D'ailleurs, nous dit le pape François, « même si nous négligeons cette prière, lors des difficultés, elle revient sur nos lèvres, mais surtout dans notre cœur ».

Et d'emblée, François nous parle de Marie comme d'une femme « normale », mot sur lequel il insiste.

« Je me l'imagine comme une fille normale, une jeune fille d'aujourd'hui (...), mais normale, tout à fait normale, élevée normalement, prête à se marier, à fonder une famille », décrit-il, « une femme qui a vécu une vie normale », c'est-à-dire « parmi le peuple et comme le peuple », « enracinée au sein d'un peuple ».

Après la conception de Jésus, Marie est restée une femme normale. Marie est la normalité, elle est une femme que n'importe quelle femme de ce monde pourrait imiter. Rien n'est étrange dans sa vie, c'est une mère normale : même dans son mariage virginal, chaste dans le contexte de sa virginité, Marie a été normale. Elle travaillait, faisait les courses, aidait son Fils, aidait son mari : normale.

Et cette normalité, dit le pape, c'est de « vivre parmi le peuple et comme le peuple. Il est anormal de vivre sans racines au sein d'un peuple, sans lien avec un peuple historique. »

Marie n'est pas omnipotente (toute-puissante) elle était une femme normale : « pleine de grâce » mais normale. Sa force est celle de la grâce de l'Esprit saint : Marie est remplie de l'Esprit saint qui l'accompagne tout au long de sa vie.

Le pape François a toujours été attiré par Marie car « regarder la Vierge est une belle chose » mais il est « encore plus beau de se laisser regarder » par celle dont le doigt est « toujours dirigé vers Jésus ». Et Marie nous précède dans notre pèlerinage de foi : « elle nous accompagne, nous soutient. Dans quel sens la foi de Marie a-t-elle été une marche ? Dans le sens que, toute sa vie, elle a suivi son Fils : c'est lui Jésus la route ; c'est lui le chemin ! Progresser dans la foi, avancer dans ce pèlerinage spirituel qu'est la foi n'est rien d'autre que suivre Jésus ; l'écouter et se laisser guider par ses paroles ; voir comment il se comporte et mettre nos pieds dans ses pas, avoir ses sentiments et ses attitudes mêmes : humilité, miséricorde, proximité mais aussi ferme refus de l'hypocrisie, de la duplicité, de l'idolâtrie. »

« Et parce que la foi nous conduit toujours à la joie, Marie est bien la Mère de la joie, elle qui nous enseigne à aller par

ce chemin de la joie et à vivre cette joie....La rencontre de Jésus et de Marie est le point culminant de la marche de la foi de Marie et de toute l'Église. »

Le pape François met aussi l'accent sur la place de Marie comme mère de Dieu. Et en célébrant cette maternité de Marie, nous rappelons « une certitude qui accompagnera nos journées : nous sommes un peuple qui a une Mère, nous ne sommes pas des orphelins. Les mères sont l'antidote le plus fort contre nos tendances individualistes et égoïstes, contre nos fermetures et nos apathies. Une société sans mères serait non seulement une société rude, mais aussi une société qui a perdu le cœur, qui a perdu le « goût d'une famille. Une société sans mères serait une société sans pitié, laissant seulement la place au calcul et à la spéculation. Parce que les mères, même aux pires moments, savent donner le témoignage de la tendresse, du don de soi sans condition, de la force de l'espérance. »

Mais souligne le pape, « n'oublions pas : Marie est une mère qui a souffert – « elle a été piétinée, dénigrée, y compris de son vivant. Songez aux commentaires faits au Calvaire : « Regardez : c'est la mère du criminel, allez savoir comment elle l'a élevé.... »

Sur la Croix, il n'y a pas seulement la souffrance de Jésus, mais également le combat de Marie. Relisons le Stabat Mater, le mystère de Marie au pied de la croix. Elle a aussi pris part à la lutte : comme Jésus a lutté dans le jardin des Oliviers, la nuit précédente pour accueillir la volonté du Père. De l'Incarnation à la mort, le Je vous salue Marie, résume François, « commence par la grande vérité du salut » et « finit par la grande vérité de la condition humaine, fruit du péché introduit dans le monde par l'envie du diable ».

Référence de l'ouvrage : « Je vous salue Marie » du pape François, (Editions Bayard 144 p., 14,90 €)



Yvon Garel



## MARIE, TÉMOIN D'UNE ESPÉRANCE

### PAROLES: CLAUDE BERNARD. MUSIQUE: LAURENT GRZYBOWSKI.

*Ref : Marie, témoin d'une espérance,  
Pour le Seigneur tu t'es levée,  
Au sein du peuple de l'alliance,  
Tu me fais signe d'avancer,  
Toujours plus loin, toujours plus loin*

1. Mère du Christ et notre Mère, Tu bénis  
Dieu, printemps de vie. En toi l'Esprit fait des  
merveilles, avec amour il te conduit.

2. Quelqu'un t'appelle et te visite, ton cœur  
frémit à sa venue.  
C'est à l'audace qu'il t'invite, tu vas sans peur  
vers l'inconnu.

3. Tu donnes chair à la Parole, Jésus grandit dans  
ta maison.

Lumière et vie pour tous les hommes il vient  
t'ouvrir ses horizons.

4. Sur les chemins de l'Évangile tu suis le Maître  
jusqu'au bout, Et tu rejoins sur la colline ton Fils  
en croix souffrant pour nous.

5. Dans le matin du jour de Pâques ton cœur  
exulte et crie de joie. Le Christ est là, sur nos  
rivages, il est vivant et tu le crois.

6. Comme un grand vent sur les disciples l'Esprit  
de Dieu vient à souffler. Tu es au cœur de cette  
Église où chacun doit se réveiller.

En ce mois de mai nous allons prier la Vierge Marie qui tient  
une place singulière dans l'Église catholique.

Selon le missel marial, Marie n'est pas le terme de la prière  
elle en est l'occasion. C'est Dieu qui est loué pour le salut  
accompli par son Fils auquel Marie est associée. Marie  
nous guide dans la foi. Elle nous guide vers le Fils. Car c'est  
par elle que se réalise la Nouvelle Alliance entre Dieu et  
les hommes. C'est par elle que « le verbe s'est fait chair »  
comme nous le dit St Jean.

A l'annonce de l'ange Gabriel (Luc 1.26-38) qui lui dit qu'elle  
va donner naissance au Sauveur des hommes, sa réponse  
est spontanée et pleine de confiance : « Je suis la servante  
du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole ! »

Marie est encore présente aux noces de Cana au  
commencement de la vie publique de son fils Jésus ; elle  
dit aux serviteurs « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Jn (2. 5)

Marie se tient auprès de la croix voyant ainsi sa mère et  
auprès d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère «  
Femme voici ton fils. » Il dit ensuite au disciple : « Voici ta  
mère ». Et depuis cette heure-là le disciple la prit chez lui. En  
prenant Marie chez lui, le disciple la reçoit comme sa mère.  
Mère du disciple, Marie est la mère de tous les croyants.

Dans les Actes des Apôtres, Marie avec les Apôtres au  
Cénacle (Ac 1,13-14), sont en prière, en attendant la venue  
du Saint Esprit qui marque la naissance de l'Église.

Pour conclure je vous renvoie aux quelques lignes précises,  
publiées en novembre 2004, par la commission doctrinale

des évêques de France qui a rassemblé les affirmations  
essentielles de l'Église sur Marie, Marie est vraiment Mère  
de Dieu, puisque le Fils éternel de Dieu a reçu en elle  
son humanité. L'Église célèbre ce mystère à Noël, le 25  
décembre, et le 1er janvier.

Elle est toujours vierge, puisque Dieu avait choisi son cœur  
et son corps pour l'incarnation de son Fils, l'Unique du Père.  
L'Église le rappelle en la fête de l'Annonciation, le 25 mars.

On parle de son Immaculée Conception, puisque, par la  
croix de son Fils, elle fut préservée de cette fêlure originelle  
qui fait dissonner le cœur des hommes. Tel est le sens de la  
fête du 8 décembre.

On parle enfin de son Assomption, parce qu'elle fut enlevée  
en son âme et en son corps dans la gloire de Dieu, à l'issue  
de son existence terrestre. Marie, selon la liturgie du 15  
août, « brille déjà comme un signe d'espérance assurée »  
pour le peuple de Dieu en pèlerinage. Elle est devenue  
l'image de l'Église à venir.

Ces quatre affirmations ont été définies depuis les  
commencements de l'Église : Marie mère de Dieu  
(Theotokos) l'a été par le concile d'Éphèse en 431, la Virginité  
de Marie, par le concile du Latran de 649, l'Immaculée  
Conception de Marie, par Pie IX, en 1854 et l'Assomption de  
Marie par Pie XII, en 1950.

Henri Clairet.

## « Seul l'amour a de l'avenir »

**(Le témoignage d'Etty Hillesum et Christian de Chergé) de Yves Bériault.**

Faire se rejoindre deux figures qui ne sont même pas de la même époque, l'un qui est assassiné par l'islamisme terroriste algérien, l'autre qui meurt 50 ans plus tôt pendant la Shoah, voilà qui étonne.

L'un comme l'autre ont vécu une authentique aventure spirituelle dans leur vie avec Dieu et leur vie donnée à leurs frères et soeurs en humanité — y compris ceux qui les mettront à mort —, l'un et l'autre nous aident à explorer la question de la présence de Dieu et son action en nos vies au coeur des ténèbres du mal dont l'homme est possible, ils sont pour nous des témoins d'espérance, pour aujourd'hui encore.

Ce livre est une belle façon de découvrir ou d'approfondir l'une et l'autre de ces deux figures, dans leurs convergences parfois insoupçonnées comme dans leurs différences et leur singularité. Quelques titres de chapitres, comme une mise en bouche : L'autre, chemin vers l'Autre ; Ce prochain qui aide à vivre ; Quand le martyr de la foi devient martyr de l'amour ; Devant le mal, Dieu espère en nous ; Et le Verbe s'est fait frère ; Seul l'amour a de l'avenir,



## Une culture de la rencontre

**Le pape François a fait du dialogue la marque de fabrique de son pontificat et il nous le rappelle sans cesse.**

« L'unique façon de grandir pour une personne, une famille, une société, l'unique manière pour faire progresser la vie des peuples est la culture de la rencontre. Ou bien, on mise sur le dialogue ou bien nous perdons tout... Mais pour un vrai dialogue, prenons garde au dialogue-théâtre : si tu ne dis pas réellement ce que tu sens, ce que tu penses et si tu ne t'engages pas à écouter l'autre, à ajuster progressivement ce que tu penses, le dialogue ne sert pas, c'est un vernis. La culture de la rencontre présuppose de reconnaître que la diversité n'est pas seulement bonne, mais qu'elle est

nécessaire. Par conséquent, le point de départ ne peut pas être : « Je vais dialoguer mais l'autre est dans l'erreur. » Avec des présomptions que l'autre est dans l'erreur, il vaut mieux retourner à la maison et ne pas entamer de dialogue.

Toutefois si le dialogue suppose un accord nouveau dans lequel nous nous sommes tous mis d'accord sur quelque chose, ce n'est pas non plus une négociation : négocier, c'est chercher à tirer chacun son épingle du jeu. Au contraire dialoguer, c'est chercher le bien commun pour tous, penser à une meilleure solution pour tous. »

## LA RECONSTRUCTION PORTERA L'ESPERANCE

Mgr Denis Moutel a exprimé son sentiment suite à l'incendie de Notre Dame de Paris, le 15 avril dernier.

« J'ai le cœur vraiment serré d'émotion. On reste un peu sans mots devant ces images. Notre Dame de Paris appartient à tout le monde, chacun a une histoire avec elle. Personnellement, j'ai participé à des célébrations en tant que prêtre, j'y ai vu le pape Jean Paul II à deux reprises. L'émotion va au-delà des catholiques, elle fait aussi partie de l'histoire de la nation. C'est un ouvrage incroyable ». Il a également adressé un message à l'archevêque de Paris, Mgr Michel Aupetit.

« J'ai transmis à l'archevêque et à tous les Parisiens, la prière

### L'Ascension

Le sens premier de cette fête apparaît dans les récits bibliques. En montant aux Cieux, Jésus exprime ce que signifie sa résurrection d'entre les morts, à savoir entrer dans la gloire de Dieu. Tel est aussi notre avenir : entrer nous aussi dans cette gloire du Père qui nous est promise. Et toujours un jeudi ? En effet, cette fête se célèbre quarante jours après le dimanche de Pâques, jour de la Résurrection de Jésus. Ce nombre provient du livre

de la messe chrismale, au lendemain de l'incendie, Mgr Moutel a consacré le nouvel autel de la cathédrale de Tréguier.

« La reconstruction de la cathédrale de Paris portera l'espérance de tous. Notre Dame nous tire vers le haut, vers le beau, nous attire les uns les autres ».

Propos recueilli par Brice Dupont Ouest France du 17 avril 2019

des Actes des Apôtres où Luc écrit que Jésus « pendant quarante jours, était apparu aux apôtres et les avait entretenus du Royaume de Dieu » (Actes 1, 3). Et depuis le 4ème siècle, l'Eglise a fixé la date de cette fête quarante jours après Pâques, faisant ainsi le pendant aux quarante jours du Carême : après quarante jours de prières et de jeûnes, autant de jours de fêtes et de joie !

# MARIE NOËL

**MARIE NOËL FUT UNE CATHOLIQUE ARDENTE ET SINCÈRE, TOUTE DONNÉE À DIEU  
JUSQUE DANS L'ÉPREUVE**

*« Dieu voyait pour moi plus grand que moi. Il ne m'a pas permis de «m'installer» sur terre. Il m'a forcée à avoir besoin du Ciel. ».*

Marie Noël, de son vrai nom Marie Rouget, née à Auxerre le 16 février 1883 dans une famille très cultivée et peu religieuse, est considérée comme la plus grande poétesse du XX<sup>e</sup> siècle. Elle est l'auteure prolifique de récits, chansons, berceuses, plaintes, contes, poèmes et psaumes qui la délivrent des ténèbres, du doute,

de l'attente et de l'effroi de la mort. Sa vie est une lutte incessante contre le mal : un amour de jeunesse déçu, l'attente d'un grand amour qui ne viendra jamais, « il passa devant ma porte sans daigner s'arrêter... ». La mort de son jeune frère un matin de Noël, d'où son pseudonyme, les crises de sa foi... tout est douloureux en elle. Profondément catholique, passionnée, tourmentée, certains de ses sombres écrits ont une valeur littéraire et une portée émotive très fortes, tel le poème pour l'enfant mort, véritable cri d'une maman écartelée entre sa souffrance et sa foi en Dieu appelant à l'acceptation. Le déchirement entre la foi et ce désespoir, qui culmine dans un cri blasphématoire aussitôt repenti, est particulièrement poignant. Elle entend et comprend les cœurs révoltés, partagés entre l'espérance en un Dieu d'amour et le constat, que dans la vie l'ignoble le dispute à l'immonde.

Rebelle, elle dialogue néanmoins jusqu'à sa mort avec le Seigneur, feignant d'ignorer « qu'on peut discuter tant que l'on veut avec Dieu, tôt ou tard, c'est Lui qui a le dernier mot ».

Cependant, la poésie de Marie Noël peut être toute en mélodie, à la fois légère et chantante : «des chansons» comme elle aimait les appeler. Elle veut alors exprimer sa foi inconditionnelle en Dieu et en Jésus.

Dévouée toute sa vie aux plus humbles et aux pauvres et à ceux qui souffrent, elle leur porte secours, assiste les mourants, vérifie la salubrité des logements, s'usant le corps et l'âme et se perdant dans la vie des autres.

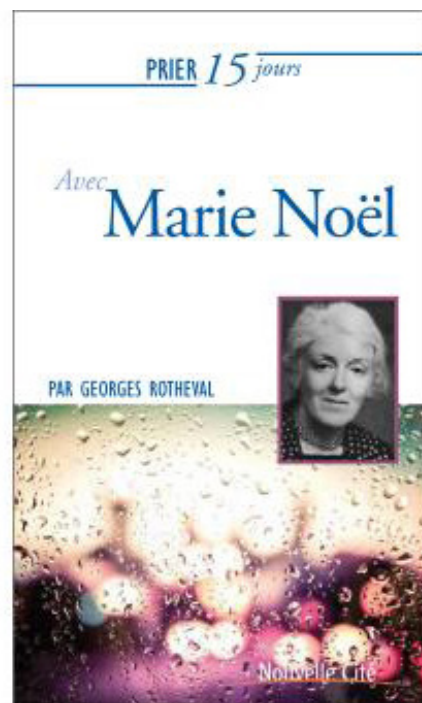
Elle meurt le 23 décembre 1967, à quatre vingt quatre ans, célibataire, dans une grande solitude intérieure et sans jamais avoir quitté Auxerre.

A leur Assemblée plénière de printemps, fin mars, à Lourdes, les évêques de France ont voté « l'ouverture de la cause, en vue d'une éventuelle béatification », de Marie Noël.

Si elle est béatifiée, Marie Noël sera sans doute la première poétesse et laïque à l'être.

Cette décision a le mérite d'attirer l'attention sur sa vie et son œuvre un peu tombée dans l'oubli que sa génération a tenue en haute estime et qui a été admirée par des écrivains réputés et reconnus. L'enquête peut durer dix ou douze ans.

Michele Menguy



**RASSEMBLEMENT DIOCESAIN DES RETRAITES**  
**SANCTUAIRE MARIAL DE QUERRIEN - JEUDI 13 JUIN 2019**

CHOISIS LA VIE ! cette magnifique injonction et thème du Rassemblement invite à vivre dans la joie, l'émerveillement de la beauté, celle de la nature et de tout être humain.

A l'heure où la vie est bafouée de toute part, menacée par l'exploitation des richesses naturelles, par l'accroissement des inégalités sociales, CHOISIS LA VIE ! est un appel pressant à agir pour le bien commun.

Le Rassemblement du MC.R. veut contribuer à une prise de conscience chez les retraités chrétiens : rendre compte de leur belle espérance en restant plus que jamais acteurs des transformations du monde. Dans un monde marqué par « l'éclipse de Dieu », ils ont encore et toujours à travailler à « la pénétration des valeurs chrétiennes dans le monde économique, social et politique » tel suggéré par le Pape François (E.G. n° 102).

Cette journée du 13 juin 2019 s'inscrit dans la dynamique de Laudato Si et des 3èmes Journées du Monde de la Retraite (3èmes J.M.R.) de juin 2018. Elle démontrera que l'action catho-

lique a encore de beaux jours à vivre face aux besoins immenses de la société.

Les retraités chrétiens sont ainsi convoqués à prendre des initiatives si petites soient-elles pour changer le monde. Un élan sera donné en ce sens par des experts et des personnalités de renom qui s'exprimeront (en vidéo-projection), par des paroles fortes, sur les quatre enjeux de société que sont le vivre ensemble, la famille, la santé, l'écologie

CHOISIS LA VIE ! aura une résonance particulière en ce lieu béni de Notre-Dame de Toute Aide à Querrien où tout porte à la Vie

Une conférence de Serge Kerrien : « Marie, une femme vivante, qui aide à relever les défis », donnera des repères « pour regarder ce monde avec des yeux plus avisés » dans une attitude généreuse et soucieuse du bien commun.

Enfin, en hommage à Celui qui est la Vie, une Eucharistie célébrée par Mgr Moutel ponctuera la journée.

**Accueilli par le recteur du Sanctuaire, l'Abbé Gérard Nicole, présidé par Mgr Denis MOUTEL,**  
**Ce Rassemblement sera animé par Laurent Grzybowski**  
**avec la participation d'André Oftinger, spécialiste de musique sacrée et Serge Kerrien,**  
**conférencier.**

**La journée débutera à 9 h 30 pour se terminer à 17 heures.**  
**Pour tout renseignement : s'adresser aux Responsables de locaux du MCR**  
**au diocèse : Mme Amice 0663326827 - M. Carpier 0611257081**



## CÉLÉBRATIONS DIMANCHES MOIS MAI

| DATE   | DIMANCHE              | HEURE  | ENDROIT                                         |
|--------|-----------------------|--------|-------------------------------------------------|
| Sam 4  | 3ème dim<br>de Pâques | 18h30  | Eglise de Lannebert Pardon St Evence            |
|        |                       | 18h30  | chapelle de Kergrist en Plounez pardon          |
| Dim 5  |                       | 10h30  | Pardon ND Soumission Pléguien                   |
|        |                       | 10h30  | église de Paimpol messe des familles 3ème étape |
| Sam 11 | 4ème dim<br>de Pâques | 18 h30 | église de Pludual Pardon St Mayeux Ste Germaine |
|        |                       | 11h    | chapelle de la Trinité en Ploubazlanec pardon   |
| Dim 12 |                       | 18h30  | église de Kerfot pardon Notre Dame              |
|        |                       | 10h30  | Messe à Plouha                                  |
|        |                       | 10h30  | église de Ploubazlanec                          |
| Sam 18 | 5ème dim<br>de Pâques | 18h30  | Pardon Ste Philomène à l'église de Trévère      |
|        |                       | 18h30  | église de Loguivy                               |
| Dim 19 |                       | 10h30  | église de Lanvollon                             |
|        |                       | 10h30  | église de Bréhat                                |
|        |                       | 10h30  | église de Plouézec                              |
| Sam 25 | 6ème dim<br>de Pâques | 18h30  | Messe à Goudelin                                |
|        |                       | 18h30  | église de Plourivo                              |
| Dim 26 |                       | 10h30  | Messe à Pléhédél                                |
|        |                       | 10h30  | église de Paimpol baptême en âge scolaire       |
| Mer 29 | Ascension             | 18h30  | Messe Tréguide                                  |
|        |                       | 18h30  | église d'Yvias                                  |
|        |                       | 10h30  | Messe Lanloup                                   |
| Jeu 30 |                       | 10h30  | chapelle Ste Barbe pardon Ste Barbe             |
|        |                       | 10h30  | église de Paimpol 1ère des communions           |

# LES VITRAUX, LA LUMIERE, LA CATECHESE

**EN CE MOIS DE MAI OÙ NOUS FÊTONS SAINT YVES AUX QUATRE COINS DE LA BRETAGNE ET BIEN AU-DELÀ, NOUS VOUS PROPOSONS DE L'ÉVOQUER. VITRAUX, TABLEAUX, BANNIÈRES, ET STATUES DU SAINT SONT PARTOUT DANS NOS ÉGLISES, INTÉRESSONS-NOUS À DEUX VERRIÈRES REPRÉSENTANT LA MORT DE CE SAINT TRÈS VÉNÉRÉ.**

Dans l'église de Plounez, un bel exemplaire de vitrail représentant Saint Yves mourant est conservé. L'église Saint Pierre construite entre 1894-1895, fut réalisée sur les plans de l'architecte Le Guerrannic. Durant l'occupation les Plouneziens durent cohabiter avec le camp Allemand du Wern, installé à proximité du bourg. Ce camp donnera lieu en 1944 à d'importantes tensions et explosions. A cette occasion, les vitraux de l'église furent compléments brisés, ils seront restaurés en 1947. Signé Mauméjean cet atelier est une dynastie de peintre verrier, à Plounez c'est Carl Mauméjean qui œuvre.



*Vitrail de l'église de Plounezec.*

divisé en trois baies. L'ensemble diffuse une lumière très contrastée, ce qui ne manque pas de caractère et appelle au recueillement. Permettez-nous de vous rappeler la vie d'Yves Héloury né le 17 octobre 1253, au manoir familial de Kermartin au Minihy (aujourd'hui Minihy-Tréguier). Recteur de Trédrez puis de Louannec, il occupera la fonction de juge du tribunal ecclésiastique de l'évêque. Une vie marquée par sa charité, ses vertus, ses miracles, ardent défenseur des faibles et des pauvres. Il s'éteint à Kermartin en odeur de Sainteté le 19 mai 1303, épuisé d'une vie de pauvreté et de foi. Son inhumation eut lieu le 20 mai en la cathédrale de Tréguier, il sera canonisé très rapidement en 1347.

Dans le vitrail de Plounez on retrouve Saint Yves sur son lit, les personnages autour de lui affichent un profond respect. L'évêque de Tréguier agenouillé et coiffé d'une mitre tient sa main, l'auréole d'un d'or pur désigne le Saint. Plusieurs religieux tonsurés et compagnons d'Yves sont en prière autour de cette scène. D'autres personnes de toute classe sociale sont présentes pour accompagner Yves Héloury.

Dans l'église de Plouézec, un autre vitrail de la mort de Saint Yves orne le bas-côté sud de l'église de Plouézec, réalisé en 1920 par l'atelier G.Léglise de Paris par la volonté de l'abbé Conan. On y retrouve toujours un profond respect des personnages entourant cette Sainte dépouille, l'évêque de sa main bénit Saint Yves Héloury.

Dans le Trégor, d'autres verrières relatent Saint-Yves mourant, comme à l'église de la Roche-Derrien à l'église Minihy-Tréguier, également à Louannec ou les paroissiens rendant visite à Saint Yves.

Mathieu Vénuat

*Détail*

